

**Zeitschrift:** Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

**Band:** 28 (1964)

**Heft:** 4

**Artikel:** Le site romain de Chavornay

**Autor:** Pelichet, Edgar

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1034448>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Abb. 78. Winkel ZH. Das römische Brunnenhaus bei Seeb. Nach der Konservierung im Frühjahr 1964. Aus Nordosten. Blick ins Innere, im Vordergrund der Sodbrunnen. Photo: Verfasser.

## Le site romain de Chavornay

La commune de Chavornay est située à une douzaine de kilomètres au sud-ouest d'Yverdon. Le village s'élève sur les bords de la plaine de l'Orbe qui fut navigable en partie, on le sait déjà, jusqu'au début du Moyen-Age.

A environ 1 km au nord-est du village, dans une zone qui est déjà de la plaine et de l'ancien marais, divers chercheurs ont trouvé une quantité d'objets de l'époque romaine. Ceux-ci se trouvent dans une zone où une tuilerie enlève régulièrement une couche argileuse pour son exploitation. Le professeur Poget a récolté là des fibules, de la céramique, divers fragments de bronze, mais toujours dans une zone qui devait être il y a environ 20 siècles recouverte par les eaux du lac de Neuchâtel qui s'étendait donc en tout cas jusque là.

J'ai moi-même été à plusieurs reprises sur le site et ai été frappé d'y voir le nombre de tegulae qui s'y trouvent. Il n'y a cependant dans la partie où l'on exploite l'argile aucune trace de fondations ni de maçonnerie quelles qu'elles soient. Les objets trouvés semblent avoir été éparpillés, perdus un peu au hasard. On a l'impression d'être sur le fond d'un port dont il reste

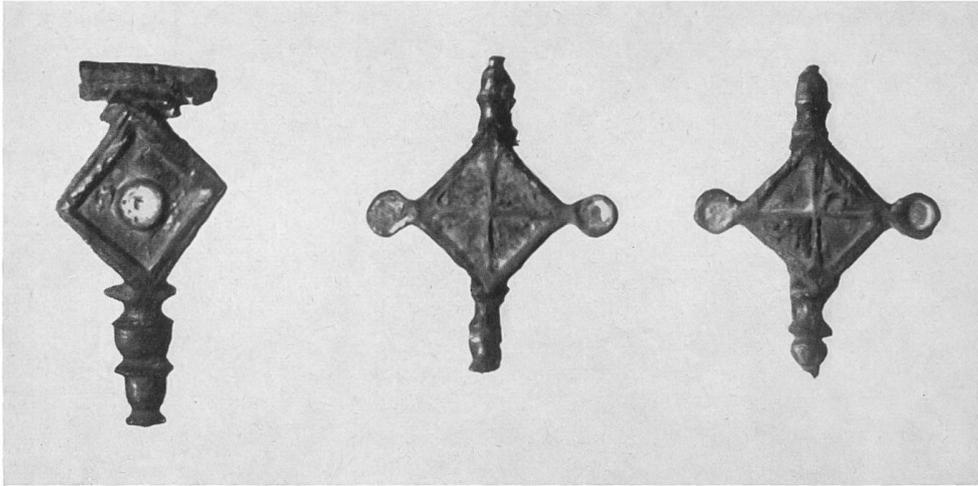


Fig. 79. Chavornay VD. Trois fibules en bronze avec des émaux.  
Musée cantonal d'archéologie, à Lausanne.

à découvrir les quais. L'abondance des trouvailles est considérable et ne peut pas représenter des objets égarés par un chercheur de notre temps. Ils sont d'ailleurs tous dans la même couche du sol. Je penche par conséquent pour l'hypothèse d'un port. Quand on sait que les Romains appréciaient spécialement les transports par eau et qu'ils évitaient le plus possible les transports terrestres, on peut partir de l'idée que le courant commercial du sud qui aboutissait au Léman, soit à Genève, soit à Pennelocus (Villeneuve), devait être acheminé sur Vidy, quand il était destiné au nord et à la vallée du Rhin. De là il devait être transporté par terre, seul moyen existant, jusque vers Chavornay où les transports devaient pouvoir reprendre par eau en direction du lac de Neuchâtel, de celui de Bienné, de l'Aar puis du Rhin. Il s'agit là évidemment d'une hypothèse à vérifier, mais c'est la seule qui expliquerait l'espèce de dispersion curieuse des objets sans trace de construction à proximité.

Récemment un de mes cousins a trouvé groupées trois fibules en bronze avec des émaux. J'en donne ici la photographie. Ces objets sont déposés au musée cantonal d'archéologie, à Lausanne (fig. 79).

Le même site est rempli de petits fers à cheval qui ont dû servir surtout à des mulets ou à des ânes étant donné leur petite taille. Comme on trouve de ces fers à tous les niveaux du sol et même plus bas que la couche romaine, parfois, il ne faut pas conclure hâtivement à l'existence du fer à cheval dans l'antiquité; les gens de la région disent qu'il y a eu là, pendant longtemps et dans les temps déjà modernes, un élevage de mulets, de chevaux et d'ânes. Les fers perdus ont glissé dans le terrain peu à peu.

Edgar Pelichet